



## « Surmonter les divisions et renforcer la cohésion pour relever les défis actuels de la démocratie »

Intervention de l'Honorable RAKOTOMALALA Miarintsoa

**Monsieur/ Madame le Président**

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

C'est un honneur pour moi de m'exprimer au nom de la délégation malagasy devant cet auguste Assemblée.

« Surmonter les divisions et renforcer la cohésion pour relever les défis actuels de la démocratie ». Tel est le sujet de notre débat général auquel nous aimerions apporter notre contribution.

Tout d'abord, je suppose que nous sommes tous d'accord, la démocratie malgré ses faiblesses reste le meilleur moyen de gouvernance à l'heure actuelle. Au sens étymologique du mot, la démocratie désigne le gouvernement par le peuple, pour le peuple. Cette définition classique repose essentiellement sur la place des citoyens dans l'organisation et la direction des affaires publiques. Rappelons-nous d'abord que l'idéal démocratique est né du rejet de la loi de plus fort et de la hiérarchie sociale au profit des principes d'égalité et de liberté. Cet idéal démocratique reste jusqu'à présent des défis qu'il faut relever.

Notre démocratie actuelle ; quel que soit les continents souffrent de ce qu'on appelle la crise de la représentation. C'est une crise de confiance qui mine la relation du peuple avec ses élus. Cette crise est due à notre avis à cet écart croissant entre le représentant et représenté, entre élus et citoyens. Nous voyons de temps en temps la population exprimer sa méfiance, son hostilité envers les membres de la classe politique sinon envers la fonction politique et les Institutions elles-mêmes.

Cette crise de représentation provoque d'autres phénomènes préjudiciables à la démocratie comme le développement du communautarisme, source de division pour les citoyens d'un même pays.

Un pays comme Madagascar connaît une sorte de mutation rapide passant des modes de vie prédominant fondées sur la tradition, la tribu ou l'ethnie à un Etat moderne basé sur la citoyenneté. Cette évolution se traduit à une déstructuration du tissu social, même si le facteur ethnique se révèle encore prépondérant au détriment du sentiment d'appartenance nationale, les groupes d'appartenance primaire (Communauté) concurrencent les Institutions dans leur fonction de socialisation.

Malgré leur fonction de solidarité, les groupes communautaires ou ethniques sapent l'action de l'Etat et affaiblissent la cohésion nationale.

**Excellences,**

**Mesdames et Messieurs,**

Il nous faut donc surmonter cette division et renforcer la cohésion sociale pour relever les défis de la démocratie. Comment alors renforcer la cohésion ?

La première démarche à faire c'est de ratifier et mettre en œuvre les principaux instruments juridiques nationaux et internationaux des protections des droits de l'homme, l'élimination de toutes formes de discriminations entre les citoyens. L'Etat de droit assurer une représentation effective des diverses composantes de la population dans les Institutions et le droit égal de tous d'accéder aux fonctions publiques. L'Etat devrait également mener des actions en vue d'améliorer la situation économique et sociale des couches les plus défavorisées de la population.

Nous devons ensemble promouvoir le multiculturalisme démocratique égalitaire et interactif dans chacun de nos pays afin de favoriser la cohésion sociale, indispensable à la bonne marche de la démocratie. Nous devons entamer la construction du vivre ensemble par l'éducation, la culture et la communication. Une attention particulière devrait être accordée à l'élaboration de programme national de l'éducation par la culture et l'enseignement de l'histoire.

Au niveau de l'Assemblée nationale de Madagascar au cours de la présente session parlementaire, nous venons de ratifier la Charte culturelle africaine qui consacre dans son point n°..... l'enseignement de l'histoire générale de l'Afrique comme base d'enseignement de notre histoire. Il s'agit de cette œuvre colossale de neuf volumes rédigée par des grands historiens africains dont l'écriture de notre propre histoire diffère sensiblement de celle que nous avons actuellement avec des auteurs occidentaux.

De telle démarche ne peut que favoriser la cohésion sociale et politique de chacun de nos pays surmontant ainsi des divisions et renforçant notre cohésion pour relever les défis actuels de la démocratie.

Ce sont, Excellence Mesdames et Messieurs, les quelques contributions que j'aimerais vous partager au stade actuel de nos travaux ici à Madrid.

Je vous remercie pour votre aimable attention.